

ANCIENS PRÉFIXES DÉLOCUTIFS DANS LES VERBES DÉRIVÉS ROUMAINS

Dorina PANCULESCU, Faculté des Lettres
Craiova, Roumanie

Après 1990, les changements sociaux, économiques et politiques ont déterminé un renouveau lexical accéléré du roumain, dans la direction d'une réromanisation du lexique sous l'influence des autres langues romanes (cf. Fl. Dimitrescu, 1995). L'isolement historique du roumain est recompensé par des emprunts néologiques plus ou moins adaptés ou par des procédés internes de création lexicale – dérivation, composition ou conversion, dont certains sont redevenus très productifs. C'est le cas des formations verbales délocutives, issues de la lexicalisation d'une locution verbale (Benveniste, 1958) dans laquelle le rôle sémantique du verbe est minimal. Les anciens préfixes délocutifs d'origine latine, qui proviennent d'une préposition latine, ÎN-(ÎM-) du lat. IN et DE- du lat. DE ont donné des formations plus anciennes, comme: *a înmâna*, *a îmbucătăți*, *a întâmpina*, *a desăvârși*. L'élément dominant est toujours le nom ou l'adjectif (souvent un participe à valeur de supin dans le cas du préfixe DE-) qui se retrouve dans la paraphrase de ces verbes et qui constitue aussi la base de dérivation.

a înmâna – a da (pune) în mână „mettre dans la main”

a îmbucătăți a face (a pune în) bucăți „mettre en morceaux”

Ils se retrouvent aussi dans des formations récemment observées dans les vocabulaires de spécialité ou dans celui de la presse, sous la forme néologique *in-* : *a intuba* (cf. it. intubare, fr. intuber), mais *a împoma* (în + pom + -a). Ce sont pour la plupart des formations parasynthétiques, le suffixe de verbalisation -a ou -i indiquant la préférence du roumain pour les verbes réguliers.

Il existe aussi des cas de simple préfixation, lorsque le verbe de forme simple existe déjà, le préfixe apportant un changement dans le signifié de celui-ci, sans récatégorisation grammaticale: *a crede* – *a se încrede* („croire, avoir confiance en X”), *a trece* – *a întrece* („passer devant X”), *a săvârși* – *a desăvârși* („parfaire, parachever”) Quelques formations ne sont que simples variantes stylistiques, d'un emploi déterminé par un certain registre / niveau de langue:

(litt.) *a îngrămădi* – (pop.) *a grămădi*

a îmblăni *a blăni*

a îndrăgosti *a drăgosti*

(litt.) *a bucura* – (pop) *a îmbucura*

a peți *a împeți*. etc.

(cf. Coteanu et Bidu-Vrănceanu, 1975)

L'analyse sémantique de ces formations met en lumière l'existence de plusieurs classes. Martin Riegel (Riegel et coll., 1994: 544) distingue, dans le cas des verbes préfixés, plusieurs relations sémantiques que ceux-ci peuvent entretenir avec le référent de la base: repérage spatial, repérage temporel, comparatif, quantificateur. À chaque structure catégorielle identifiée correspond ainsi un modèle interprétatif. En comparant sa description matricielle avec celle proposée, pour les verbes délocutifs roumains, par I.

Coteanu et Bidu-Vrănceanu (op. cit.) nous avons observé une assez grande ressemblance, mais aussi quelques divergences (cf. T. Cristea, 1977).

1. La classe des verbes parasynthétiques où la base est un nom ayant une valeur locative, l'interprétation habituelle du verbe dénominal étant l'idée d'intériorité spatiale: *a îngropa* (fr. enterrer), *a însiloza* (fr. engranger), *a înmâna* (fr. remettre en main)

Le lieu peut être concret, mais aussi abstrait: *a înrola* (fr. enrôler), *a înfăptui* ("réaliser, mettre en place"). Le roumain connaît aussi une série verbale temporelle propre, à valeur aspectuelle: *a înnopta* (fr. impers. il fait nuit; pers. passer la nuit), *a însera* (fr. impers. il fait soir; pers. passer la soirée), *a întârzia*, formé sur une base adverbiale (fr. impers. Il fait tard; pers. être en retard, tarder). Le roumain possède aussi une classe verbale formée sur une base- numéral cardinal: *a îndoi* (fr. plier en deux)-*a se îndoi* (fr. douter), *a întrei*, *a împătri*...., *a înzeci* (fr. décupler), *a însuti* (fr. multiplier par cent), *a înmii* (fr. multiplier par mille) qui peuvent avoir une valeur modale figurative.

2. La classe des formations parasynthétiques ayant une base adjectivale ou nominale. Ces formations expriment le changement d'état, avec une forte valeur auxiliaire aspectuelle (d'inchoatifs). Selon qu'il y a une cause externe ou non, ils peuvent être des verbes causatifs (factitifs) ou des verbes éventifs:

bogat→a îmbogăți– rendre (faire devenir) riche (fr. enrichir)

bun→a îmbuna (rendre bon)

rău→a înrăi (rendre méchant)

frumos→a înfrumuseța (fr. embellir)

En principe, le jeu des diathèses assure le passage du statut de verbe transitif (actif, biactanciel) à celui de verbe intransitif éventif (pronominal):

a îmbuna–*a se îmbuna*; *a improspăta*–*a se improspăta* (fr. rafraîchir, se rafraîchir);

trist→*a întrista*, *a se întrista* (fr. attrister, s'attrister); *vesel*→*a înveseli*, *a se înveseli* (fr. égayer, s'égayer)

Il existe aussi, comme en français, des verbes qui peuvent avoir contextuellement, l'une des deux interprétations. Ce sont des verbes causatifs-ergatifs: *a îmbătrâni* (fr. vieillir), *a întineri* (fr. rajeunir), *a încărungi* (fr. grisonner).

Rochia aceasta o îmbătrânește pe fată.

Mama a îmbătrânit mult în ultimul an.

Il est à remarquer qu'en roumain les adjectifs de couleur ont généré toute une série verbale de parasynthétiques: *a înălbi*, *a înnegri*, *a înverzi*, *a îngălbeni*, *a albăstri*, etc. En français, ce sont des dérivés verbaux formés seulement par suffixation.

Les bases nominales du roumain imposent une interprétation plutôt comparative: „être comme X”: *a (se) îmbujora*, *a (se) încovriga*, *a (se) incolăci*, *a împături*, etc.

3. Une classe de verbes spécifique du roumain suppose la paraphrase: „a lua, a prinde, a da (în)/ fr. donner, prendre dans (en)”: *a înmâna*, *a îmbrățișa*, *a încleșa*, qui peuvent avoir aussi une nuance instrumentale.

Les linguistes roumains ont observé l'existence d'un grand nombre de formations adjectivales d'aspect participial en –at, –ut ou –it, qui existent en l'absence du verbe: *îmbelșugat*, *îngîndurat*, *înlăcrimat*, etc.

Le préfixe délocutif DE- est moins productif actuellement, il a généré des parasyntétiques plus anciens : *a deochea, a deosebi, a depărta*. Il a une valeur aspectuelle (achèvement) ou tellique.

Il peut choisir une base verbale, les verbes dérivés sont alors de simples préfixés : *a pune- a depune, a săvârși- a desăvârși, a plânge-a deplânge, etc.*

Il existe en roumain un phénomène d'homonymie affixale, le préfixe IN-(IM-) délocutif coexiste avec le préfixe néologique à valeur négative IN- qui fonctionne dans les formations nominales ou adjectivales néologiques empruntées : *indecis, inconstant, etc.*

De même, le préfixe verbal délocutif DE- coexiste avec le préfixe DE(S)- privatif, dans la classe du verbe : *a (se) dezice, a denatura, a deșuruba, etc.* Quelquefois, des séries de verbes antonymiques s'organisent en micro-séries, par le jeu des préfixes ;

a înșuruba (fr. visser) – a deșuruba (fr. dévisser)

a îmbrăca (fr. endosser) – a dezbrăca (fr. ôter)

Ces phénomènes sont tolérés, car les formants et les dérivés restent motivés pour les locuteurs roumains.

Ces aspects mettent en lumière le changement continu de la langue, qui évolue, dans cette partie marginale de la romanité, sans perdre ses anciennes racines latines dans le système grammatical et dérivationnel.

BIBLIOGRAPHIE

Apothéloz, Denis (2002) *La construction du lexique français. Principes de morphologie dérivationnelle*, Paris: Ophrys.

Bechet, Florica (2008) *Lexicologie semantică latină*. Bucuresti: Ed. Universității Bucuresti.

Cuniță, Alexandra (1980) *La formation des mots. La dérivation lexicale en français contemporain*, Bucuresti : Ed. Didactica si Pedagogica.

Guilbert, Louis (1971) „Fondements lexicologiques du dictionnaire”, Introduction au GLLF, Larousse, pp.IX-LXXXI.

Cristea, Teodora (1977) *Eléments de grammaire contrastive. Domaine français-roumain*, Bucuresti: Ed. Didactica si Pedagogica.

Coteanu, Ion, Adela Bidu-Vrânceanu (1975) *Limba română contemporană*, Tome II (*Vocabularul*), Bucuresti : Ed. Didactica și Pedagogica.

Dimitrescu, Florica (1995) *Dinamica lexicului românesc*, Cluj-Bucuresti: Clusium/ Logos.

Groza, Liviu (2004) *Elemente de lexicologie românească*, Bucuresti: Humanitas Educațional

Riegel, Martin et coll. (1994) *Grammaire méthodique du français*, Paris : PUF.

Stoichițoiu-Ichim, Adriana (2007/2001) *Vocabularul limbii române actuale*, Bucuresti : BIC All

Ouvrages lexicographiques consultés :

Dicționarul explicativ al limbii române (DEX) Ed. Univers Enciclopedic (1996) (II-ème éd.).

Oprea, Ioan et coll. *Noul dicționar Universal al limbii române*. București-Chișinău : Litera Internațional (2007) (II-ème éd.).

Ciucă, Lidia (coord.) *Dicționar român-francez*, București: Corint (2008)

Guțu, G., *Dicționar Latin-Român*. București: Ed. Științifică și Enciclopedică (1983).

Săndulescu Mariana *Dicționar Român-Italian. Italian-Român*, București: Meteor Press (2007/ 2005)